Sauvé par la grâce, appelé à servir : ce que dit Éphésiens 2 sur le salut et les œuvres

Pourquoi un chrétien devrait-il servir, si le salut ne s'achète pas et ne se mérite pas ? La question n'est pas rhétorique : cet enseignement part d'un vrai paradoxe — des croyants bénis « de toute bénédiction spirituelle » en Christ, mais qui ne voient pas toujours ces bénédictions se manifester dans leur quotidien — pour aboutir à une conviction simple et ferme : nous sommes sauvés par grâce, mais pour servir. Ce texte reprend un enseignement donné à l'église sur ce lien entre la gratuité du salut et l'appel concret, immédiat, qui en découle.

Avertissement avant lecture. Cet article reprend le contenu d'une pré… donnée à l'église et diffusée sur YouTube. L'orateur y annonce lui-même…

Le thème du jour : tout enfant de Dieu est appelé à servir

Ce que dit Éphésiens 2 : sauvés par grâce, créés pour de bonnes œuvres

Un modèle qui traverse toute la Bible : d'Israël sorti d'Égypte aux apôtres « serviteurs de Dieu »

Les conséquences concrètes : ne plus vivre pour soi

Un test révélateur : que dit mon zèle de ma position réelle ?

Conclusion : chercher d'abord le royaume

L'enseignement part d'une tension que beaucoup de croyants reconnaissent : la Bible affirme que nous sommes « bénis de toute bénédiction spirituelle » en Christ — guéris par sa souffrance, pardonnés, devenus enfants de Dieu — mais dans les faits, ces réalités ne se manifestent pas toujours. On prie, on jeûne, et parfois rien ne change, ou cela tarde.

Pour l'orateur, ce décalage n'est pas une contradiction en Dieu : « Dieu n'est pas menteur ». Le problème se situe à notre niveau, pas au sien. Dieu a déjà tout accompli en Jésus-Christ ; recevoir ce qui a déjà été donné relève, lui, de notre responsabilité.

Il illustre cette idée par une image simple : quelqu'un hérite d'une grande somme d'argent, déposée dans un coffre-fort en banque. L'héritage existe réellement, il appartient bien à cette personne — mais sans le code d'accès, le coffre reste fermé et l'héritage, inaccessible. De la même façon, nos bénédictions spirituelles existent déjà en Christ ; il nous faut apprendre à les « débloquer » : savoir comment prier, comment marcher, comment activer notre foi.

Avant d'aborder le thème central du jour, l'enseignement rappelle un premier terrain déjà posé les semaines précédentes : la seigneurie réelle de Jésus-Christ sur toute la vie — le foyer, le couple, les enfants, pas seulement le statut de « sauveur ». Il y ajoute une idée de gestion : tout ce que nous possédons (forces, capacités, intelligence, dons, biens, conjoint, enfants, santé) vient de Dieu, et nous en sommes les gérants, appelés à rendre compte un jour de la façon dont nous l'avons administré. Cette conscience, dit l'orateur, produit l'humilité et ouvre la voie à l'abondance de la grâce.

Le thème du jour : tout enfant de Dieu est appelé à servir

C'est sur cette base que l'enseignement introduit son sujet central : servir Dieu. Le point de départ est net : « tout enfant de Dieu est serviteur de Dieu ». Être serviteur,

Le thème du jour : tout enfant de Dieu est appelé à servir

Ce que dit Éphésiens 2 : sauvés par grâce, créés pour de bonnes œuvres

Un modèle qui traverse toute la Bible : d'Israël sorti d'Égypte aux apôtres « serviteurs de Dieu »

Les conséquences concrètes : ne plus vivre pour soi

Un test révélateur : que dit mon zèle de ma position réelle ?

Conclusion : chercher d'abord le royaume

mois s'essoufflent et finissent par repartir. Son diagnostic : elles n'ont simplement pas compris pourquoi elles sont là. Elles écoutent, reçoivent, chantent — sans savoir que leur présence a un but, celui de servir. Faute de comprendre le pourquoi de leur engagement, elles finissent, selon lui, par l'abandonner.

À l'inverse, il relève que certains nouveaux croyants, dès qu'ils saisissent cet appel, demandent spontanément : « qu'est-ce que je dois faire ? ». L'église les invite alors à patienter un temps, non pour freiner leur élan, mais pour qu'ils reçoivent d'abord des bases solides dans la parole de Dieu — un service engagé trop tôt, sans préparation, expose selon lui à être davantage pris pour cible et décourage facilement.

Ce que dit Éphésiens 2 : sauvés par grâce, créés pour de bonnes œuvres

L'enseignement pose alors sa formule centrale : « on est sauvé par grâce pour servir ». Le salut est gratuit, reçu par la foi, non par les œuvres — mais une fois ce salut reçu, l'appel à servir, lui, est immédiat.

Le thème du jour : tout enfant de Dieu est appelé à servir

Ce que dit Éphésiens 2 : sauvés par grâce, créés pour de bonnes œuvres

Un modèle qui traverse toute la Bible : d'Israël sorti d'Égypte aux apôtres « serviteurs de Dieu »

Les conséquences concrètes : ne plus vivre pour soi

Un test révélateur : que dit mon zèle de ma position réelle ?

Conclusion : chercher d'abord le royaume

> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L'orateur insiste sur l'articulation des deux versets : le verset 8-9 écarte toute idée de salut mérité — « on ne paye pas le salut, on le reçoit » — tandis que le verset 10 fixe la finalité de ce salut : être « l'ouvrage » de Dieu, créé pour des œuvres que Dieu a lui-même préparées d'avance. Servir Dieu n'est donc pas une option ajoutée après coup, mais l'objet même pour lequel le croyant a été recréé en Christ.

Un modèle qui traverse toute la Bible : d'Israël sorti d'Égypte aux apôtres « serviteurs de Dieu »

Pour montrer que ce lien entre libération et service n'est pas propre au Nouveau Testament, l'enseignement remonte à la sortie d'Égypte : Dieu fait sortir son peuple de l'esclavage non pas seulement pour le libérer, mais pour qu'il le serve, l'adore, et lui appartienne entièrement. La libération avait un but précis : une relation de service et d'adoration entre Dieu et son peuple.

L'enseignement retrouve ce même réflexe chez les apôtres du Nouveau Testament : avant tout autre titre — apôtre, évangéliste, pasteur — ils se présentent eux-mêmes comme « serviteurs de Dieu ». L'orateur cite en exemple Paul, Jacques et Tite, en renvoyant à plusieurs passages où cette présentation apparaît : Romains 1, Philippiens 1, Jacques 2 [références orales données par chapitre seulement — versets exacts à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication]. Son argument : la fonction spécifique (pasteur, chantre, intercesseur…) vient toujours après ; la position de serviteur, elle, est première et commune à tous.

Un autre passage vient préciser le but de cette identité de serviteur :

Le thème du jour : tout enfant de Dieu est appelé à servir
Ce que dit Éphésiens 2 : sauvés par grâce, créés pour de bonnes œuvres
Un modèle qui traverse toute la Bible : d'Israël sorti d'Égypte aux apôtres « serviteurs de Dieu »
Les conséquences concrètes : ne plus vivre pour soi
Un test révélateur : que dit mon zèle de ma position réelle ?
Conclusion : chercher d'abord le royaume

Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.

L'enseignement insiste : être racheté, c'est devenir membre du peuple de Dieu, « établi dans son royaume » — et cette appartenance se traduit normalement par un zèle réel pour les bonnes œuvres, pas par une adhésion purement formelle.

Les conséquences concrètes : ne plus vivre pour soi

De ce fondement, l'enseignement tire une conséquence directe sur la manière de vivre au quotidien :

> *« Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. »*
>
> 2 CORINTHIENS 5, VERSET 15

Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.

Pour l'orateur, ce verset marque une rupture nette : « une fois que tu as fait ce pas-là, c'est fini. Ta vie n'est plus pour toi. » Avant d'accepter le Seigneur, chacun gérait sa vie comme il l'entendait ; après, elle appartient à celui qui est mort et ressuscité pour elle.

Cette rupture est reformulée à l'aide d'un second passage, plus frontal encore dans son vocabulaire :

Le thème du jour : tout enfant de Dieu est appelé à servir
Ce que dit Éphésiens 2 : sauvés par grâce, créés pour de bonnes œuvres
Un modèle qui traverse toute la Bible : d'Israël sorti d'Égypte aux apôtres « serviteurs de Dieu »
Les conséquences concrètes : ne plus vivre pour soi
Un test révélateur : que dit mon zèle de ma position réelle ?
Conclusion : chercher d'abord le royaume

dont on ne mesurait pas la portée. Être affranchi et pardonné ne débouche donc pas sur une autonomie totale, mais sur un nouveau statut : esclave de Dieu — une image que l'orateur reconnaît lui-même difficile à recevoir, car « l'esclave n'a pas de droit, pas d'autre loi que celle de son seigneur ». Il mentionne aussi, plus brièvement, un appel à « annoncer » reçu en 1 Pierre 2 [référence orale, chapitre seulement, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication], dans la continuité de cet appel à vivre non plus pour soi mais pour faire connaître le nom de Jésus-Christ.

Un test révélateur : que dit mon zèle de ma position réelle ?

L'enseignement propose ensuite un examen très concret, destiné à chaque auditeur : quel est mon niveau d'implication réelle dans les choses de Dieu — l'évangélisation, les temps de prière, la vie de l'église où j'ai été établi ?

Son diagnostic est direct : un croyant peut être engagé « dans beaucoup d'autres choses » de sa vie, mais rester étrangement indifférent dès qu'il s'agit des choses de Dieu — une veillée de prière qui ne le concerne pas, un appel à évangéliser qui ne le mobilise pas. Pour l'orateur, ce manque de zèle « n'est pas un bon signe » et révèle quelque chose du niveau d'engagement réel. Il formule la question sans détour : quel est ton poste dans cette maison ? Quelle est ta part de responsabilité dans cette mission commune ?

Il précise aussi la nature attendue de ce zèle : non un zèle intéressé — pour recevoir, pour voir ses problèmes résolus — mais un zèle tourné vers Dieu lui-même : pour sa gloire, pour l'avancement de son royaume, pour le salut des âmes, pour la prière pour les malades, pour la compassion envers ceux qui souffrent.

Conclusion : chercher d'abord le royaume

Le thème du jour : tout enfant de Dieu est appelé à servir
Ce que dit Éphésiens 2 : sauvés par grâce, créés pour de bonnes œuvres
Un modèle qui traverse toute la Bible : d'Israël sorti d'Égypte aux apôtres « serviteurs de Dieu »
Les conséquences concrètes : ne plus vivre pour soi
Un test révélateur : que dit mon zèle de ma position réelle ?
Conclusion : chercher d'abord le royaume

se présentaient eux-mêmes comme « serviteurs » avant tout autre titre.

3. Ce service a un modèle ancien : Dieu libère toujours un peuple dans un but — qu'il le serve et lui appartienne, d'Israël sorti d'Égypte jusqu'à l'Église.
4. Une fois sauvé, le croyant ne vit plus pour lui-même : il appartient à celui qui est mort et ressuscité pour lui, ce que l'enseignement n'hésite pas à nommer, à la suite de Romains 6, un changement de maître.
5. Le zèle réel pour les choses de Dieu — et non pour ce qu'on peut en retirer — est présenté comme un indicateur fiable de la position effective d'un croyant, plus fiable que sa seule présence régulière.
6. L'enseignement s'arrête volontairement à ce stade : la question de la consécration totale et celle, plus concrète, des « bonnes œuvres » préparées pour chacun sont annoncées comme la suite de cette série, non développée dans cette prédication-ci.

← Retour à toutes les études

© 2026 NWC · Mentions légales

Le thème du jour : tout enfant de Dieu est appelé à servir

Ce que dit Éphésiens 2 : sauvés par grâce, créés pour de bonnes œuvres

Un modèle qui traverse toute la Bible : d'Israël sorti d'Égypte aux apôtres « serviteurs de Dieu »

Les conséquences concrètes : ne plus vivre pour soi

Un test révélateur : que dit mon zèle de ma position réelle ?

Conclusion : chercher d'abord le royaume